

Ar Jarlesen.

Na ne ne ket eur seblant vad,
 Klewet ar merchet i'huistellat.
 A boe amzer ar Jarlesen,
 A i'huistelle a boes he fenn.

En tre Tredres a Montroules,
 So eur brouskoat karget a dus.
 Mui a benn maro so hennan,
 Wit nag er garnel ar ger man.

~~Enon~~^{Enon} man Maria Jarles,
 Ar chalen dir, Roue ar vengles.

Maria Jarles ar plachik koant,
 Gant he dorn voutous olifant,
 Lun toket voutous war he fenn,
 Lur i'htere noas en he rozen.

Pa ne ar Jarlesen da wit dour,
 Che al laer bras d'he sikour.
 - Reit din ho p'od m'en dougo,
 Gant aon slabica ho koepo.

Mar gan genath dindan ar i'hoad
 Me zenko kat eur gobret mad
 Hag eur i'huistel olifant gwen
 Da i'huistellat d'ar velerien.

La Jarlesen.

128

Ce n'est pas bon signe, d'entendre les jeunes filles siffler.
Depuis le temps, surtout, où la Jarlesen sifflait à tue-tête.

Entre brévis et Morlay, se trouve un taillis plein
de sable. Il contient plus de têtes de morts que
l'ossuaire de cette paroisse.

C'est là, que se tient Maria la Jarlesen, le cœur
d'acier, la Reine de la caverne.

.....

Maria la Jarlesen, la belle jeune fille, à la
main veloutée et blanche comme l'ivoire.
Une toque de velours ombre son front, un
poignard nu sort de son bouquet de roses.

.....

Un jour que la Jarlesen allait puiser
de l'eau, un chef de voleurs vint à son aide.
- Donner moi votre vase que j'le porte, de
peur que vous ne salissiez vos coiffes.

.....

Si je vous suis dans le bois, que me demandez-vous ?

Il me faudra un sifflet d'ivoire pour appeler
les voleurs.



- Mar duit genemp dindan ar c'hoad,
 Renxpet evan ur pintad goad.
 Wit kavet kalon da sachan,
 Nerz a drougus da saeran.

Pa c'his gentan dindan ar c'hoad,
 Me na wient ket c'huisesthat.
 ha me da vent enn eur wein,
 Da grial fors a boes ma fenn.

Bui marchadour a Vontroules,
 Newa da dremen koude an dres:
 - Tremenomp aman sixvilt a skan,
 Maria Jarkes a c'hom aman.

N'wa ket er gir-perachuit,
 Wa ar Jarkesen o tonet.
 - Marchadourien, iatek pe bue!
 Pe kat an vil ag e gite!

- Maria Jarkes, ô dre drue!
 Gant ta zâd paeron les he vue!
 - Ma ve ma zâd paeron ve ar,
 Demeus he voes m'en anvije.

Ar Jarkesen na wie ket,
 En dewa he faeron sachet.
 Ken wa dei goelet he rommed,
 War-benn unan ar briganted.

120

- Si vous venez avec nous sous le bois, il faudra que vous buviez une pinte de sang. Pour vous enduire le cœur au meurtre, vous devez la force et l'énergie qui conviennent aux voleurs.

À mon arrivée au bois, je ne savais pas siffler. Je montais dans un arbre, et je criais à tue tête.

Crois marchands de Morlaix, avaient le bois au sabbé à traverser.

- Passons ici légèrement et sans bruit, c'est ici que la Jarleson demeure.

Ces mots n'étaient pas dits, que la Jarleson apparut.

- Marchands, la bourse ou la vie, ou nous prenons l'une et l'autre!

- Maria la Jarleson, ô par pitié! Laisse la vie à ton parrain!

- Mon parrain! Si c'était lui qui me parlait, je le reconnaîtrais bien à la voix.

Elle ignorait, la Jarleson, qu'elle eut tué son parrain. Lorsqu'elle reconnut son bonnet sur la tête d'un des brigands.

- Itron Varia ar Folgoat !
 Penos oufenn kavet chans vad !
 Lâchet genin ma zad pacron,
 Lindan euz-wien en koat-zouron.

*Li
 2000-1800*
 'N Otrio Karglas lavare,
 Koad al laeron pa dremene :
 - Eremenomp doussik dre aze,
 Ma ve ar Jartesien war vate.

- Bemad dach Otrio a gerglas,
 M'o salud aze en ho plass.
 - A dach, emean, Jartesien
 M'o salud vel euz demerel.

- Telc'h e c'het a ma n'oih bet !
 - D'ho klask da gomer onn deuet,
 Ma frid zo gweleodet,
 Hag e nous c'hoantet ho kavet.

- Tra serten, c'heus galon euz den,
 Pa n'eo c'heus aon euz va rozen.
 Na penos e c'hallfenn mont ganech,
 Hag en 'n archerien war ma lech !

- Me ho lako euz ma c'hichen,
 Hag arzo deus an archerien.
 M'ho lako war ma daoulin,
 An archerien na dostaont kin.

130

- Notre Dame du Folgoat! que puis-je espérer désormais?

Moi, qui ai tué mon parrain, sous les arbres du Douzon.

-

Monsieur de Keranglas disait, en traversant le bois des brigands:

- Passons doucement par ici, de crainte que le Terlesen soit sur pieds.

- Bonjour à vous, Monsieur de Keranglas, receivez mon salut.

- A vous bonjour aussi, Terlesen, notre Demoiselle je vous salue.

- Où aller vous si vous n'en venez?

- Je venais vous chercher, ma femme vient d'accoucher, elle vous désire pour commère.

- Certes, vous avez le cœur d'un homme, puisque vous ne tremblez pas devant mon bouquet de roses. Mais comment vous suivrai-je? Les archers sont à mes trousses.

- Je vous mettrai près de moi, et saurai bien vous défendre. Je vous placerais sur mes genoux, les archers n'auraient garde d'approcher.

- Otro Kglas ehui so manket,
Lakes homan laek a cheus gret.
Nak me e guel gant eun natve,
Staga he zillad eus ho re.

'N' Otro Kglas pa neus kletvet,
He gentro d'he varik deus roet.
En Kglas rantal en de et,
Ag e lavare d'he priid:

- Et en ho koete, e neun zet klan,
Bedet evez penos divizan,
Gouvet petra da laret,
D'he klask da gomer e cheu bet.

- Domp-ni eus tel da dijuni,
Da chestos 'r ehompot ne ket arri.
- Et da di Otro 'r Profos bras,
Leret dean dont da Kglas.

49. aut. Penguern.

'N Otro provos bras a cheute,
Nag en Kglas pa n' arve:

- Semad daek Otro ar Kglas,
Piou 'n ston vras zo ganack?

- Eus he klask da gomer on bet,
ha ehui vo 'r ehompot ma' geret.
Gant ar plack koant Maria Zartes,
Gant ar Roue deus ar vengles!

- Monsieur Keranglas, vous avez eu tort, de prendre celle là comme vous l'avez fait.
Vous ne la voyez pas, avec son aiguille, coudre ses vêtements aux vôtres ?

Monsieur de Keranglas entendant ces mots, donna de léperon à son cheval. Il se rendit tout d'un trait à Keranglas, et dit à sa femme :

- Mettez vous au lit, faites vous malade, et prenez garde à vos paroles, - posez bien ce que vous direz, - je suis allé la chercher pour marraine.
- Mettons nous à table et déjeunons, en attendant l'arrivée du compère.
- aller chez le grand Prévot, dites lui de venir à Keranglas.

Monsieur le grand Prévot disait, en arrivant à Keranglas :

- Bonjour Monsieur de Keranglas, quelle est cette grande Dame qui est avec vous ?
- Je suis allé la chercher pour marraine, vous serez le compère si vous le voulez bien.
Le compère de la jolie Maria la Tacheton, de la Reine de la caverne !

- ~~Ma~~ archerien kregit enni
 Lemet he ehuistel viganti
 Pel awalik wa Jarkisen koant
 D'ho gwelot a dost em boa choant.

- Eto kglas ma me gouveit
 Birviken tam pijes debret
 Me 'm me laret da wad ken ion
 Evel an houarn pe ar men.

—
 Maria Jarkes savare
 War ar chapot pa n'arria:
 - Laret wa din a laret mad,
 Vijen brigantes indan ar choad.

Me meus taer choar er-ger-man.
 Eer-Ition deus ar-re vrassan.
 Na na brisfent ho fen plegan,
 Wit sellet deus ~~ho~~ choar henan.

Ma nije garet ma ter-vom
 Aei boei din deus ma com
 Na ne vijen ket bet kavet
 Pad tri de 'n korn eur-valanek.

En tre Vontroules a Treores
 A zeus eur choad karget a Dros
 Eri chant penn maro so ennan
 Me meus sikouret ho laihan

~~Ho~~ choas na rajon fers da vervel
 Ma ve roet din ma chousen:
 Me garfe kat ~~salon~~ ma zad
 Bre an douar a tol ma stroad!

132

- Mes arches saisisser la, arracher lui son sifflet.
 - Il y avait longtemps, belle Jarlesen, que je
 désirais vous voir en tête à tête.

- Monsieur Keranglas, si je l'eusse pensé,
 jamais morceau tu n'eusses mangé.
 J'aurais rendu ton sang aussi froid que
 le fer ou le caillou.

—
 Maria la Jarlesen disait en
 montant à l'échafaud:

- On m'avait bien dit, que j'aurais le sort
 des brigands des bois.

J'ai trois sœurs en cette ville: trois sœurs
 du rang le plus élevé.
 Elles ne daigneraient tourner la tête, pour
 regarder leur sœurs aînées.

Si ma marâtre ne m'eût pas laissé manquer
 de tout. On ne m'eût pas trouvée pendant trois
 jours mourante de faim au coin d'un champ
 de genêt.

Entre Morlaix et Crédre, se trouve
 un taillis plein de sable.
 Dans ce sable, gisent trois cents têtes de morts,
 et moi, j'ai aidé à les couper.

Encore mourrais-je sans regret, si mon dernier
 vœu était rempli:
 je voudrais tenir le cœur de mon père, entre
 la terre et mon pied!